

St Gilles Gillis

1 0 6 0



**CENTENAIRE
DE
L'ARMISTICE
14-18
OCTOBRE &
NOVEMBRE 2018**

Depuis 2014, la commune de Saint-Gilles a organisé divers événements autour du centenaire de la Première Guerre mondiale (publications, cérémonies, colloques, travail avec les écoles, plaques signalétiques historiques...).

En 2018, nous souhaitons poursuivre le récit et la compréhension de la guerre au départ des traces à Saint-Gilles, avec par exemple l'exposition sur les peintres de Saint-Gilles et la guerre, l'adaptation théâtrale d'un journal d'un soldat saint-gillois, la création d'une œuvre musicale inspirée par la guerre, tout en continuant la collaboration avec les écoles, primaires et secondaires, et les académies des beaux-arts et de musique. En cette année du centenaire de l'armistice, nous souhaitons nous interroger également sur le sens des commémorations : à quoi servent-elles, en quoi peuvent-elles être un instrument de paix ? Les deux objectifs sont liés. Commémorer ce n'est pas seulement rendre compte du passé, revenir sur une histoire et sur les événements. Commémorer c'est, au départ du passé, construire l'avenir, rassembler une communauté autour de valeurs essentielles, souvent malmenées par l'Histoire.

Le devoir de mémoire s'accompagne d'une exigence de réflexion. Ainsi les nationalismes qui ont provoqué la guerre sont toujours présents dans la majeure partie du monde et sont une menace pour la paix. La guerre 14-18 est une leçon permanente sur la fragilité des équilibres, particulièrement démocratiques, et sur la nécessité de combattre en tant que citoyen toutes les formes d'intolérance.

Charles Picqué,
bourgmestre de Saint-Gilles

INFORMATION

www.stgilles.brussels

CONTACT

cdegeest@stgilles.irisnet.be
0474 39 27 64

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale.
Le label fédéral 14-18 a été octroyé aux événements de Saint-Gilles.



LES ÉVÉNEMENTS

EXPOSITION

DU 24 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE

Montrer / Démonter la guerre. Les artistes de Saint-Gilles et la guerre 14-18 / Pierre Paulus, Henri De Groux, Armand Massonnet, Gisbert Combaz, Antoine Mortier, les élèves de l'Académie de Saint-Gilles, de l'école J.J. Michel, ...
Hôtel de ville, 39 place Van Meenen

THÉÂTRE

11 NOVEMBRE 16H

Derrière les lignes

Création d'après Le journal d'un fantassin, d'Hubert Lefebvre (soldat saint-gillois). Un spectacle de Line Destrait
Théâtre-Poème 2, 30 rue d'Ecosse

CINÉMA

11 NOVEMBRE 20H

Le collier rouge de Jean Becker, avec François Cluzet (2018)

15 NOVEMBRE 20H

Frantz de François Ozon, avec Pierre Nimey (2016)

4 OCTOBRE 9H30

Adama de Simon Rouby (2015) (pour les écoles)

Centre Culturel Jacques Franck, 94 chaussée de Waterloo

CÉRÉMONIE

8 NOVEMBRE 11H

Cérémonie de l'armistice

défilé, dévoilement d'une plaque commémorative, discours et lecture de textes, musique, plantation d'un arbre.

Hôtel de ville, 39 place Van Meenen

COLLOQUE

20 NOVEMBRE 14H-19H

Commémorer, la belle histoire / Le bilan des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, avec les historiennes et historiens Laurence van Ypersele, Chantal Kesteloot, Mélanie Bost, Nicolas Offenstadt, Hervé Hasquin.

Hôtel de ville, 39 place Van Meenen

CONCOURS DE TEXTES COURTS

2 JUILLET 2018

Remise des textes / La commune de Saint-Gilles organise un concours de textes courts sur la guerre 14-18.

MUSIQUE

Création musicale de Céline Azizeh

24 OCTOBRE 18H ET 8 NOVEMBRE 11H

Hôtel de ville, 39 place Van Meenen

13 NOVEMBRE 20H

Maison du livre, 28 rue de Rome

SOIRÉE LITTÉRAIRE

13 NOVEMBRE 20H

Textes courts sur la guerre 14-18.

Remise des prix du concours et lecture des textes.

Spectacle de Laurence Vielle.

Maison du livre, 28 rue de Rome

CONCOURS DE DESSINS

2 JUILLET 2018

Remise des œuvres

Concours organisé en vue de réaliser une plaque commémorative dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, et particulièrement celle de l'armistice.

PUBLICATION

SORTIE EN OCTOBRE 2018

Commémorer 14-18 à Saint-Gilles

EXPOSITION

DU 24 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE

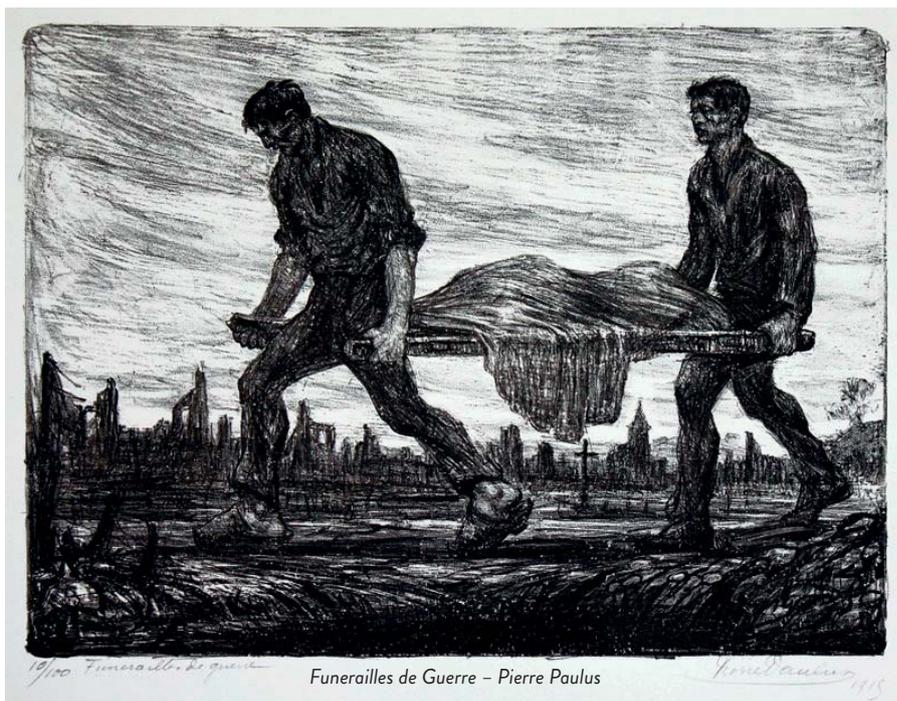
Montrer / Démonter la guerre.

Les artistes de Saint-Gilles et la guerre 14-18.

Pierre Paulus, Henri De Groux, Armand Massonnet, Gisbert Combaz, Antoine Mortier, les élèves de l'Académie de Saint-Gilles, de l'école J.J. Michel, ...

Hôtel de ville, 39 place Van Meenen

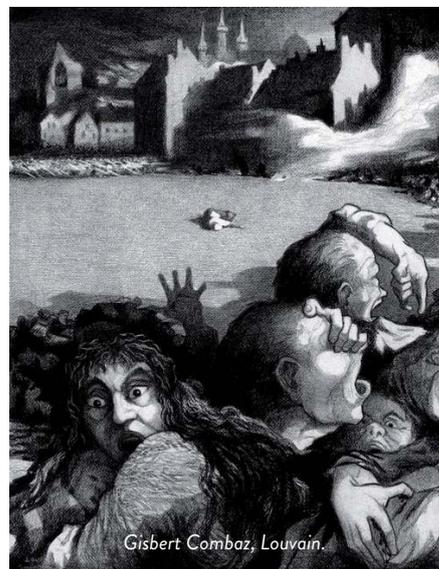
L'exposition rassemble des œuvres sur la guerre d'artistes de Saint-Gilles, à savoir ceux qui ont un lien avec la commune parce qu'ils y sont nés, décédés, y ont habité, travaillé ou étudié.



UN DESCRIPTIF TROIS TEMPS SERONT MONTRÉS.

D'abord celui des peintres-soldats ou des peintres de la section artistiques de l'armée belge, Pierre Paulus, Armand Massonnet, Marcel Canneel, Charly Léonard, Maurice Langaskens ainsi que ceux qui n'ont pas participé aux combats mais ont peint pendant la guerre, Henri Degroux et Gisbert Combaz. L'intérêt est que ces peintres « saint-gillois » sont représentatifs de la production artistique de l'époque : les peintres à la guerre ne peignent pas la guerre. Du moins, ils ne peignent pas ce qui fait l'essence d'un conflit : la mort, la douleur, la peur, la souffrance, la destruction physique. Ils peignent et dessinent l'attente, le cantonnement, la vie dans les tranchées, voire les ruines comme allégorie de la destruction. Par contre ceux qui n'ont pas vu la guerre expriment toute cette violence, comme Henry de Groux à l'instar d'un Frans Masereel, ou vont se montrer propagandistes ou sarcastiques à l'égard des Allemands comme Gisbert Combaz, à l'instar d'un Louis Raemaekers. Des reproductions montreront des œuvres d'artistes (essentiellement des sculpteurs) ayant travaillé à l'hôtel de ville de Saint-Gilles (1904) et par après à la réalisation de monu-

ments aux morts ou de mémorial : Charles Samuel (La Brabançonne), Egide Rombaux (Gabrielle Petit) ; Omer Dierickx (Hémicycle du Cinquantenaire), Jacques Marin (Au deuxième régiment des Lanciers à Etterbeek et statue du général Tombeur à Saint-Gilles), Paul Dubois (Édith Cavell et Marie Depage)...



LES DIFFÉRENTES LECTURES

DIFFÉRENTS OBJECTIFS SONT VISÉS QUI PERMETTRONT PLUSIEURS NIVEAUX DE LECTURE.

La représentation de la guerre : que dit, sur la guerre, sa représentation picturale ? Les artistes qui ont été proches du conflit ne vont pas représenter les combats, les souffrances et la mort.

Montrer/ne pas montrer la violence : la différence entre ce qui est montré par les tableaux d'époque et ce qui a été écrit au même moment sur la guerre 14 sera explicitée par des citations d'Un journal d'un fantassin, d'Hubert Lefebvre, soldat domicilié à Saint-Gilles et tué au combat en juin 1918, la plume à la main.

Les approches stylistiques : le réalisme comme seule manière de montrer la guerre ? L'abstraction comme seule manière de la déconstruire ? Le conceptuel comme seule manière de la dire ?

Montrer le regard des jeunes générations sur la guerre.

Investir dans les écoles pour le travail de commémoration.

S'inscrire dans la continuité de la présence artistique à Saint-Gilles du 19^e à aujourd'hui.



Agnieszka Jablonska (Académie de Saint-Gilles)

Dans un deuxième temps, sera montré le travail d'Antoine Mortier à la station Yser à Bruxelles. A la demande de la STIB et en écho au nom de la station, l'artiste réalise (1983-1988) deux sculptures : une Piéta et La barrière de l'Yser. Les œuvres de l'artiste, né à Saint-Gilles, seront présentées avec des dessins préparatoires. Si les thématiques sont restées proches des artistes des années '20, la douleur d'un côté/la résistance et la victoire de l'autre, le traitement ressort d'une autre dimension.

Dans un troisième temps, des œuvres actuelles seront montrées, celles d'élèves ou anciens élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Gilles ainsi que des dessins créés dans le cadre d'un concours en vue de la réalisation d'une plaque commémorative.

L'objectif ne réside nullement dans une comparaison, mais dans une volonté de montrer des regards sur la guerre que le temps et l'espace ont modulés.

Ces trois temps ne seront pas traités de manière chronologique par la scénographie.



Antoine Mortier, La barrière de l'Yser, métro station Yser

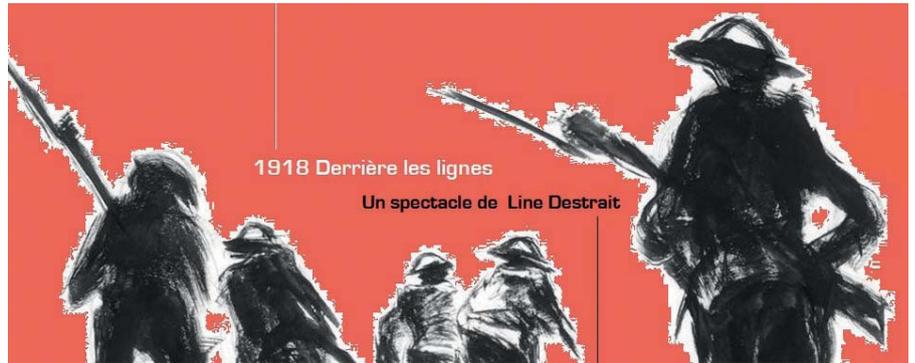
11 NOVEMBRE 16H

Derrière les lignes

Création d'après Le journal d'un fantassin, d'Hubert Lefebvre (soldat saint-gillois).

Un spectacle de Line Destrain

Théâtre-Poème 2, 30 rue d'Ecosse



« 1918 Derrière les lignes » est un projet théâtral mettant en scène le journal d'un soldat belge durant la Première Guerre mondiale. Ce spectacle a pour objectif, cent ans après les faits, de faire résonner ces événements antérieurs avec le contexte actuel. La matière littéraire est essentiellement composée du journal d'Hubert Lefebvre. Journal d'un fantassin, Bruxelles, 1919 (Ed. Lebègue). Elle sera enrichie par deux poèmes d'Emile Verhaeren (« Les vieux chênes » et « Les tombes »).

Je souhaite revenir au fondement de ce qui est encore aujourd'hui dans notre quotidien, en posant la question « Pourquoi ? ». Car si la guerre est présente comme autrefois dans certains pays du monde, elle est également présente dans notre

propre pays, sous des formes nouvelles. Chaque être humain est dépendant d'un système sociétal l'encourageant à servir ses intérêts, sa patrie, sa culture; sans se rendre compte de l'absurdité du cloisonnement. Selon moi, nous reproduisons les erreurs du passé, alors que l'humain est maître de son propre destin.

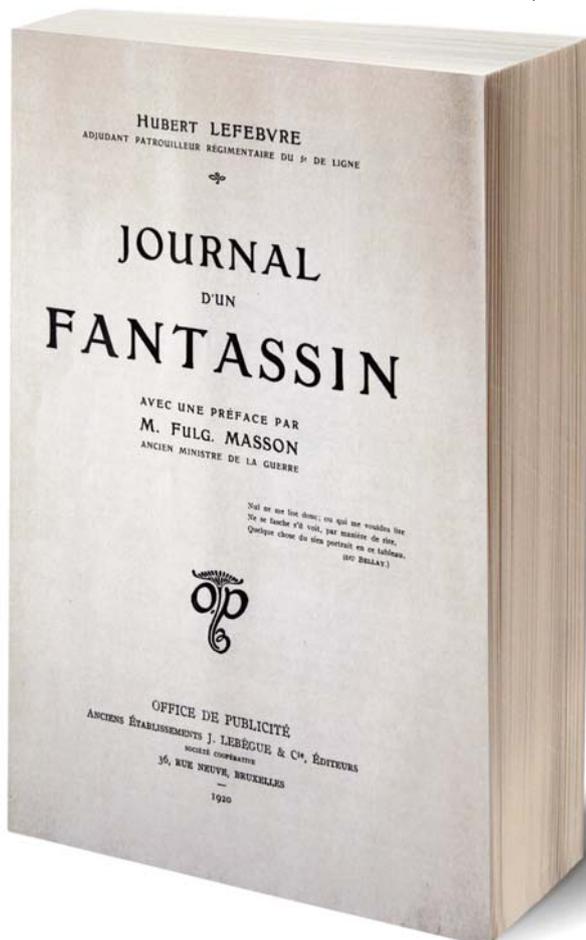
Line Destrain

Hubert Lefebvre naît à Ixelles le 18 février 1897. Au moment de la guerre, il habite à Saint-Gilles. Il décide de s'engager, quitte la commune, et parvient à passer en Hollande, puis en Angleterre pour rejoindre le front de l'Yser. Il a 18 ans. Il sera patrouilleur, affecté au renseignement, missions généralement périlleuses. Pendant trois ans il va tenir un journal, qui sera publié après sa mort. Hubert Lefebvre meurt, la plume à la main, le 15 juin 1918, mortellement blessé par un éclat de grenade. Il avait 21 ans.

« Je hais l'Allemand, en principe; et pourtant, lorsque, considérant avec tristesse l'affreux chaos que la guerre a fait de Dixmude, je songe que les Allemands, sans doute, font ces mêmes réflexions à cinq cents mètres de moi; comment pourrais-je voir dans ces gens qui pensent comme moi, qui souffrent comme moi, des ennemis qu'il me faut assassiner ?

Lorsque je me trouve en première ligne, il est peut-être à quelques pas de moi, un guetteur allemand, qui s'apprête à réjouir sa vue d'un de ces lumineux couchers de soleil, tel qu'il s'en trouve tant ici; et, comme moi, en abaissant sa vue sur les souffrances parmi lesquelles il vit, il maudit la guerre infâme, et se demande avec effroi si jamais plus les peuples ne voudront se réconcilier.

Cet homme est-il un ennemi ? » (p. 109)



CINÉMA

11 NOVEMBRE 20H

Le collier rouge de Jean Becker, avec François Cluzet, 2018.

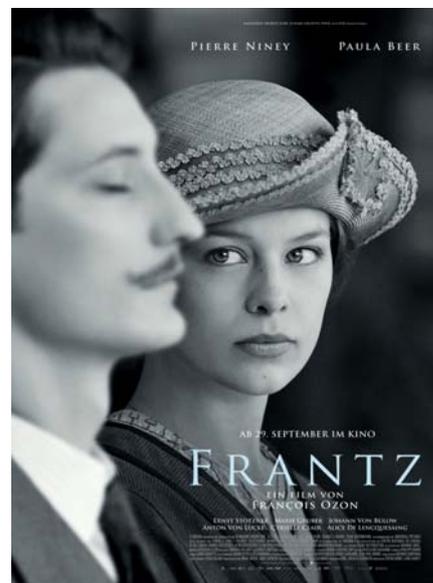
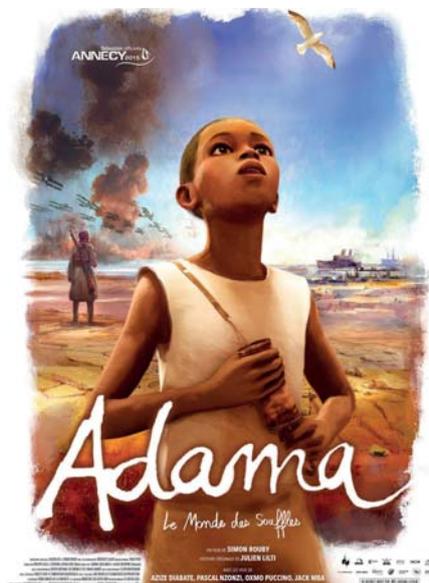
15 NOVEMBRE 20H

Frantz de François Ozon, avec Pierre Niney et Paula Beer, 2016.

4 OCTOBRE 9H30 POUR LES ÉCOLES

Adama film d'animation français réalisé par Simon Rouby, sorti en 2015.

Centre Culturel Jacques Franck, 94 chaussée de Waterloo



Adama

C'est le récit d'un conte initiatique relatant le passage à l'âge adulte d'un jeune garçon ouest-africain qui part à la recherche de son frère. Dans une ville portuaire, il découvre que son frère s'est engagé dans l'armée française et qu'il vient de prendre la mer pour rejoindre la France. Pour le retrouver, Adama, plus déterminé que jamais, entame alors une quête qui va le mener au-delà des mers, au nord, jusqu'aux lignes de front de la Première Guerre mondiale, à Verdun... et découvre la France au moment des combats de la Première Guerre mondiale.

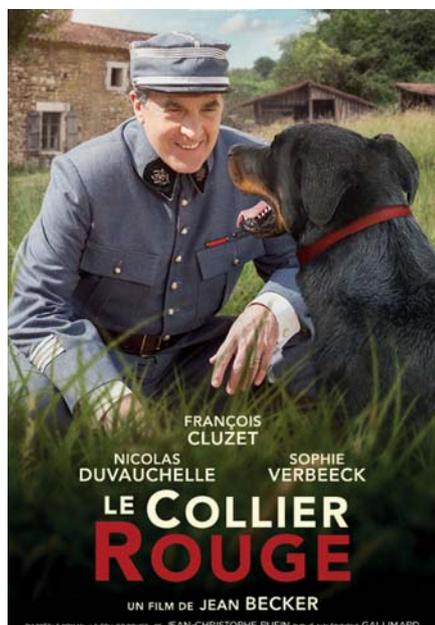
Le collier rouge

Obsédants, les aboiements ne cessent jamais. Malgré la chaleur écrasante de cet été 1919, à toute heure du jour et de la nuit, un chien aboie près de la caserne d'une petite ville du Berry. Devenu prison pendant la guerre pour interner les espions et surtout les déserteurs, ce bâtiment n'abrite plus qu'un détenu, Jacques Morlac (Nicolas Dauvauchele), un héros de guerre décoré de la Légion d'honneur et le maître de ce chien. Le juge Lantier (François Cluzet) est chargé d'intervenir dans cette affaire et entame une longue conversation avec le détenu afin de démêler l'enquête.

Le récit mêle la fidélité à une réflexion sur les sens et surtout le non-sens de la guerre. Le film de Jean Becker est adapté du roman éponyme de Jean-Claude Rufin. Il est sorti en 2018. Avec François Cluzet, Nicolas Dauvauchele et Sophie Verbeeck.

Frantz

Le film s'ouvre sur une bourgade allemande endeuillée par la guerre, où une jeune fille (Paula Beer) fleurit chaque jour la tombe de Frantz, son amant mort au front. Elle passe le reste de ses journées à consoler ceux qui auraient dû devenir ses beaux-parents et qui la considèrent comme leur fille. L'arrivée d'Adrien, soldat français juste démobilisé (Pierre Niney), qui se présente comme un ami de Frantz, va ramener de la joie en faisant revivre le disparu à travers les récits qu'il fait de leur amitié tout en attisant, dans le voisinage, le ferment de la haine anti-Français. Histoire de réconciliation entre les peuples mais aussi histoire d'amour, d'aveuglement et de croyances. C'est aussi un des rares films français sur la guerre qui a adopté le point de vue d'une famille allemande.



CÉRÉMONIE

8 NOVEMBRE 11H00

Cérémonie de l'armistice

défilé, dévoilement d'une plaque commémorative, discours et lecture de textes, musique, plantation d'un arbre.

Hôtel de ville, 39 place Van Meenen



Cérémonie au cimetière de Saint-Gilles, en septembre 2016, en l'honneur du Général Tombeur, des soldats et des porteurs africains morts pendant la guerre 14-18 en Afrique.

Les cérémonies sont des passages aussi importants qu'obligés des commémorations. Néanmoins, au fil du temps leurs sens tendent à s'estomper.

Durant les quatre dernières années, nous avons travaillé avec les écoles sur cette question. En 2014, des élèves des écoles primaires ont lu, devant la prison, les dernières lettres avant leur exécution des patriotes condamnés à mort et emprisonnés à Saint-Gilles. En 2016, un hommage fut rendu aux soldats saint-gillois morts pendant la guerre, par un appel aux morts dit par

des élèves. Une cérémonie a été organisée, en 2016, au cimetière de Saint-Gilles en l'honneur du Général Tombeur, des soldats et des porteurs morts pendant la guerre 14-18 en Afrique.

Pour 2018, outre le traditionnel défilé square Delporte, devant la prison et place Van Meenen, une plaque commémorative sera dévoilée à l'entrée de l'hôtel de ville. Puis, dans la salle du Conseil communal, une œuvre pour piano spécialement composée pour l'occasion sera interprétée.



Cérémonie de l'armistice, 2017

COLLOQUE

20 NOVEMBRE 14H-19H

Commémorer, la belle histoire / Le bilan des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, avec les historiennes et historiens Laurence van Ypersele, Chantal Kesteloot, Mélanie Bost, Nicolas Offenstadt, Hervé Hasquin.

Hôtel de ville, 39 place Van Meenen

Le colloque abordera le sens des commémorations de la Première Guerre mondiale, avec d'une part une analyse de ce qui a été fait ces quatre dernières années et d'autre part une réflexion sur le sens des commémorations, et de manière plus large sur la manière de célébrer les événements historiques.

13H45 CHARLES PICQUÉ
Une commune dans le centenaire de la Première guerre Mondiale

Charles Picqué est bourgmestre de Saint-Gilles et Président du Parlement bruxellois. Il exposera les raisons pour lesquelles la commune s'est investie dans les commémorations.

14H00 LAURENCE VAN YPERSELE
14/18 : des commémorations à la belge ?

Laurence van Ypersele est docteur en histoire, professeure (UCL), spécialiste de la première guerre mondiale, préside le groupe de pilotage «Commémorer 14-18» de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle fera le bilan des commémorations en Belgique, en tentant de dégager ce qui ressort du local, du régional et du fédéral ainsi que le sens d'une telle programmation dans un état fédéral.

14H30 MÉLANIE BOST
Voyage d'une historienne dans des commémorations communales

Mélanie Bost est docteur en histoire, auteur d'une thèse sur la magistrature durant la Première Guerre mondiale à Bruxelles. Elle a participé à l'organisation des commémorations dans la commune de Saint-Gilles.

15H00 VIVI LOMBAERTS
Des morts, des noms, des mots et des signes

Vivi Lombaerts est coordinatrice du projet GoneWest, qui s'est donné pour objectif de porter la mémoire des 600.000 morts de la Grande Guerre en Flandre occidentale, par diverses interventions artistiques et pédagogiques.

15H30 QUESTIONS

15H45 PAUSE

16H00 NICOLAS OFFENSTADT
Que racontent les cérémonies du souvenir de la Grande Guerre ? Histoires et politiques dans les commémorations du centenaire en France

Nicolas Offenstadt est docteur en histoire, professeur (Panthéon-Sorbonne), membre du comité scientifique des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale. Au moment où l'historiographie en appelle à une histoire décentrée, mondiale, ouverte à la pluralité des récits et des points de vue il est temps d'interroger ce queracontent les commémorations de leur côté. Y a-t-il des convergences entre les récits historiques et ceux des rituels de mémoire ? Les célébrations du souvenir sont-elles condamnées à reproduire les grandes récits nationaux ? Ces questions se posent d'autant plus que les historiens sont présents comme jamais dans les instances commémoratives de nombreux pays.

16H30 CHANTAL KESTELOOT
Pourquoi commémorer aujourd'hui ?

Chantal Kesteloot, docteur en histoire, attachée au Centre d'Études et Documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGESOMA), s'interrogera sur le sens que peut avoir dans notre société le fait de commémorer. Est-ce devenu un rite indispensable de nos sociétés. Quelles en sont les significations ?

17H00 HERVÉ HASQUIN
Quand les politiques font et refont l'histoire

Historien et homme politique (Ministre-Président de la Communauté française), Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Belgique, Hervé Hasquin abordera les liens entre l'histoire et le politique : pour un politique, qu'est-ce que « dire l'histoire » ; quels sont les risques d'une instrumentalisation de l'histoire par le pouvoir politique, dans l'enseignement dans les commémorations ; le politique doit-il laisser l'histoire aux historiens... ?

17H30 TABLE-RONDE

18H00 RÉCEPTION



CONCOURS DE TEXTES COURTS

2 JUILLET 2018

Remise des textes

La commune de Saint-Gilles organise un concours de textes courts sur la guerre 14-18.

La commune de Saint-Gilles organise un concours de textes courts sur la guerre 14-18. Ce concours s'inscrit dans les événements initiés dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. La commémoration du centenaire a, pour la commune, l'objectif de mettre en évidence les valeurs et les paradoxes qui peuvent se dégager de la Grande Guerre : la paix et la brutalisation ; la démocratie et le nationalisme ; la liberté et le totalitarisme. Le centenaire de la guerre 14-18 est l'occasion de rappeler l'importance de ces valeurs pour construire la paix et les conséquences terribles lorsqu'elles ne sont plus respectées.

Le concours de textes courts (max. de 3.000 signes) est ouvert à toute personne. Le texte doit s'inscrire dans les objectifs énoncés ci-avant. L'œuvre doit être un texte original et inédit.

Trois prix de 200 euros seront décernés dont un pour les moins de 18 ans, par un jury composé d'auteur, de journaliste, de responsable culturels, de lecteurs, comme Laurence Vielle, poétesse et comédienne, et Christian Laporte, journaliste.

Une sélection de textes sera publiée, exposée et dite lors d'une soirée littéraire en novembre 2018.

**DATE LIMITE DE REMISE DES
TEXTES : 2 JUILLET 2018.**

Règlement complet

www.stgilles.brussels

Information :

contact.1060@stgilles.irisnet.be.



MUSIQUE

Création musicale de Céline Azizeh

24 OCTOBRE 18H ET 8 NOVEMBRE 11H

Hôtel de ville, 39 place Van Meenen

13 NOVEMBRE 20H

Maison du livre, 28 rue de Rome

Céline Azizeh étudie l'écriture musicale à l'Académie de musique Arthur De Greef à Saint-Gilles. Elle a composé une œuvre pour piano, spécialement pour le centenaire de l'armistice.



Photo de Ravel soldat

SOIRÉE LITTÉRAIRE

13 NOVEMBRE 20H

Textes courts sur la guerre 14-18.

Remise des prix du concours et lecture des textes.

Spectacle de Laurence Vielle.

Maison du livre, 28 rue de Rome

Cette soirée sera d'abord consacrée à la remise des prix du concours de textes courts sur la guerre 14-18. Une sélection de textes sera dite.

La soirée se poursuivra avec un spectacle de Laurence Vielle composé de poèmes qu'elle a écrits et de textes d'autres auteurs.



La poète et comédienne Laurence Vielle

PUBLICATION

SORTIE EN OCTOBRE 2018

Commémorer 14-18 à Saint-Gilles

L'ouvrage poursuit le travail commémoratif entrepris avec "14-18 dans les rues de Saint-Gilles" ou "La guerre 14-18 en Afrique. Des mémoires repliées".

Dans un premier temps, il abordera les sujets traités en 2018. L'exposition "Montrer/Démonter la guerre" y trouvera un écho avec un article sur les peintres belges et la guerre 14-18, avec un focus particulier sur les peintres saint-gillois.

Le sens des commémorations sera abordé avec des interviews de Nicolas Offenstadt, Laurence van Ypersele, Chantal Kesteloot,...

Dans un deuxième temps, il retracera les grandes lignes de commémorations à Saint-Gilles

